

Festival international du film de femmes de Salé

«Almanya», de l'Allemande Yasmine Samdereli, ouvre le bal

LE MATIN
Lundi 3 septembre 2012

● **Salé accueille, du 17 au 23 septembre, la 6^e édition de son Festival international du film de femmes de Salé, avec comme invité le cinéma argentin.**

● **L'inégalité globale des statuts homme/femme et le courage des femmes qui prennent le risque de l'émancipation par la création sont les deux axes autour desquels s'articule cette édition.**

Conçu et organisé par l'Association Bouregreg et ses partenaires, cet événement se veut un regard croisé d'hommes et de femmes sur des questions relatives aux conditions de la femme à travers une approche cinématographique qui privilégie la créativité et l'échange artistique. Cette 6^e édition se spécifie par son passage à la maturité et se positionne en tant que manifestation consacrée spécialement au «Cinéma féminin». Sa conception thématique consolide les portées aussi bien éducatives que culturelles.

«Chaque année, nous essayons de nous perfectionner au niveau du choix des films. Pour cette édition, nous avons 6 à 7 films qui ne sont pas encore sur le circuit commercial. C'est une chose très importante pour la crédibilité et le prestige de notre festival. L'invitation de la présidente du jury est aussi très honorable pour nous, car c'est une grande femme du cinéma. Le choix du cinéma argentin comme

invité n'est pas fortuit, puisque c'est un cinéma qui a marqué sa présence et donné ses preuves avec des productions très respectables et des sujets diversifiés. Donc, le FIFFS devient de plus en plus mûr grâce à ses choix en termes de productions cinématographiques, mais aussi au budget qui lui est alloué atteignant les 5 millions de dirhams», souligne le directeur du Festival, Abdellatif Laassadi.

En effet, dans le souci d'offrir un menu riche et de qualité, les organisateurs se sont évertués à sélectionner plus de 70 films dans les catégories des longs, courts métrages et documentaires dans les différentes rubriques du festival, notamment la compétition

officielle, le panorama, les séances spéciales et en plein air, puis la femme dans le cinéma d'un pays invité. Les 12 longs métrages de la compétition officielle, à laquelle sont destinés cinq prix officiels sous l'intitulé du «Cierge d'or de Salé», seront départagés par un jury international composé de grands noms du cinéma, telles l'Indienne Aruna Vasudev (présidente), la comédienne iranienne Fatemeh (Simin) Motamed-Arya, la comédienne et réalisatrice française Myriam Mézières, la réalisatrice coréenne Ounie Lecomte, la comédienne égyptienne Abir Sabry, la réalisatrice et productrice burkinabée Fanta Régina Nacro et la réalisatrice marocaine Selma Bargach.

D'autres activités animeront les journées et soirées de cette édition, dont des hommages rendus à des personnalités du 7^e art comme la regrettée Nouzha Drissi (productrice et fondatrice du FIDADOC à Agadir), Taiseer Fahmy (comédienne, Égypte), Amina Rachid (comédienne), Fatemeh (Simin) Motamed Arya (comédienne, militante des droits de la femme et des enfants, Iran).

Un regard sur le Cinéma indépendant est au programme de cette édition à travers la célébration des 20 années de l'Agence pour le Cinéma indépendant et sa diffusion (ACID). Celle-ci soutient, depuis sa création, la diffusion en salles de films indépendants et

œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. Le Festival international du film de femmes de Salé, étant son partenaire, a fait la sélection de 5 films qui témoignent de la diversité des productions soutenues par

l'ACID, et de l'émergence en parallèle d'une génération de femmes cinéastes. En dehors des projections spéciales de films et de documentaires dont certains ont une sensibilité particulière avec le thème de la femme, et autres ateliers d'écriture de scénario encadrés par des professionnels marocains et étrangers, une fenêtre sur le long métrage marocain et le court métrage réalisé par des réalisatrices marocaines, une leçon de cinéma animée par le réalisateur égyptien Ossama Fawzi, le FIFFS prévoit, aussi, un forum sur «le cinéma indépendant actualité et avenir», mettant la lumière sur l'expérience de «Sundance Institute» aux U.S.A, l'Agence pour le cinéma indépendant et sa diffusion en France, la Chambre nationale des producteurs de films au Maroc et l'Association des réalisateurs de films en Tunisie. ■

Ouafaâ Bennani